

Avant-propos

Par **Jean-François Savard**, Professeur agrégé, rédacteur en chef
jean-francois.savard@enap.ca

Ce numéro de *Télescope* a bien failli ne jamais voir le jour. En juin 2014, alors que nous étions en train de réfléchir au contenu et à la forme des prochains numéros, nous apprenions que L'Observatoire de l'administration publique – qui finance la publication de la revue depuis 1994, notamment grâce à une contribution du ministère du Conseil exécutif – n'était plus en mesure de le faire.

En effet, depuis quelques années et à l'instar de plusieurs organisations publiques, le réseau universitaire québécois doit composer avec des compressions budgétaires sans précédent. Par ailleurs, un pôle de recherche comme L'Observatoire dont l'un des principaux éléments de mission consiste à répondre aux besoins des ministères et organismes de l'administration publique se trouve doublement pénalisé dans le contexte des coupures actuelles, tant sur le plan des contrats de recherche que sur les appuis à la publication.

Ainsi, en juin 2014, la nouvelle de la suppression du financement était confirmée, mettant ainsi le présent numéro en danger. À titre de rédacteur en chef, il m'incombait d'aviser la professeure Isabelle Lacroix, rédactrice invitée de ce numéro. Déçue, Mme Lacroix me demande si nous pouvons envisager d'autres solutions pour publier les textes déjà produits par les auteurs.

Après quelques vaines tentatives pour obtenir l'appui d'autres organismes, en août 2014 Isabelle Lacroix m'écrit pour m'informer qu'elle a finalement trouvé une part du financement dans ses propres fonds de recherche et me demande si je peux faire en sorte de combler la partie qui manque. Je me tourne alors vers Moktar Lamari, directeur du Centre de recherche et d'expertise en évaluation (CREXE) de l'ENAP et ardent défenseur de *Télescope*, qui offre d'emblée son soutien financier à ce numéro. Début septembre, une rencontre a lieu entre la direction de l'ENAP, L'Observatoire et *Télescope*. Au vu de l'avancement de ce dernier numéro et des efforts de chacun pour trouver des fonds, la direction de l'École décide de prendre en charge la différence, sauvant ainsi *in extremis* ce numéro.

Je tiens donc à remercier la professeure Isabelle Lacroix dont la persévérance a mené à la sortie de ce dernier numéro de *Télescope*. Je remercie également Jean Bernatchez, professeur à l'Université de Rimouski, auteur dans ce même numéro, qui a également participé au financement avec ses propres fonds de recherche. Je tiens enfin à remercier le directeur du CREXE qui n'a jamais hésité à nous appuyer financièrement et qui croit à la raison d'être de notre revue.

La publication de ce dernier numéro a été finalement épargnée, mais la revue n'a pas cette chance. Nous devons prendre une pause forcée d'au moins une année. Nous gardons l'espoir de restructurer notre financement et de revenir en force. L'avenir nous le dira.

Bonne lecture.